



## **L'ÂGE D'OR 1976 – 2000 (CAPSULE 10 ) (2021/05/31)**

Le boom du racquetball à partir de 1976 est à l'origine d'une pléiade de clubs privés offrant des terrains équipés de murs vitrés. La balle au mur profite de ces nouvelles installations, car non seulement les joueurs d'expérience y jouent, mais ils recrutent des adeptes. La visibilité du sport est totale avec la venue des joueurs professionnels, avec l'organisation de nombreux tournois nationaux, provinciaux et régionaux et avec une couverture médiatique. Les clubs Côte-de-Liesse, Cavendish, Mirabel et Dorval à Montréal, Val des Arbres et Tennis 13 à Laval ainsi que les clubs Sani Sports et Nautilus Plus à Brossard ont vu le jour dans ces années-là. À Québec les clubs Du Vallon, Lebourgneuf, Neufchatel et Lac-Beauport ont eu les mêmes conséquences de même que celui de Pintendre sur la rive-sud. Des clubs à Jonquière et Chicoutimi ont aussi fait leur apparition. Le même rayonnement pour la balle au mur se répète partout en Amérique du nord.

Parallèlement aux établissements, un programme de développement de joueurs d'âge junior est mis en place par BAMQ. Les entraîneurs Donald Côté et Alain Pélissier se retrouvent au CEGEP de Ste-Foy en 1973 avec de jeunes joueurs prometteurs tels Pierre et François Desruisseaux, Danny et Michel Bell, Jean-Louis Perez, Denis et Peter Morin. Sous le leadership de Pierre Desruisseaux et de Danny Bell viendront se greffer à ce groupe les Mark Tremblay, Luc Gosselin et Denis Gingras. Robert Laarhoven et Shawn Massey de Montréal, sous la coupe de Ben Joffe, se joindront à l'équipe du Québec. Les clubs Neufchatel et Lebourgneuf ont facilité l'apprentissage de la relève en donnant accès à leurs terrains à des tarifs avantageux. La présentation des Championnats canadiens et les exhibitions du circuit professionnel américain, aussi bien que la tenue des Québec-Ouvert au PEPS et au Club Du Vallon, ont motivé les jeunes pour la compétition.

Ces derniers n'ont pas tardé à marquer le sport un peu partout en Amérique du nord. Pierre Desruisseaux, par exemple, a créé des précédents en étant le 1er joueur de Québec à remporter un championnat canadien junior (Edmonton, 1976) et il a récidivé en remportant le championnat intercollégial nord-américain. Au championnat canadien tenu à Vancouver (C.-B.) en 1981, pour la première fois, Pierre a remporté un titre ouvert chez les adultes. Il jouait en double avec Bob Dillon de Montréal. Passionné à l'extrême, Pierre est même allé parfaire son jeu en s'installant pendant six mois en Californie avec Luc Gosselin et Gilles Cloutier, deux autres joueurs québécois.

Chez les juniors, Jean-Louis Perez et Martin Simard ont aussi remporté leur part de tournois. En 1981 Martin a amené le talentueux Irlandais Ducksie Walsh en bris d'égalité, au National américain, et Jean-Louis a défait en finale le favori Keith Gracey au National canadien à Edmonton, en 1979. Pas en reste, Danny Bell a été l'un des premiers Canadiens à se qualifier sur le circuit professionnel américain Spalding Gatorade (1984). De plus, Danny est le seul Canadien à avoir gagné un titre dans la classe ouverte hommes au US Open : il a en effet mérité la victoire en double, à

Chicago, avec Charlie Kalil (1989). Son premier titre mondial a suivi avec sa victoire en double avec David Chapman (Mondial Chicago, 2000).

Dans la même génération, Robert Laarhoven de Montréal a aussi de belles réalisations à son actif avec des victoires au Albany Open (1985). Notons que Robert a été le 1<sup>er</sup> joueur canadien à mériter une bourse d'étude en balle au mur à l'université de Memphis (Tennessee). Il a fortement contribué à créer une filière canadienne dans les universités américaines, pour d'autres athlètes comme Shawn Massey, Rob Pearse, Jeff Cottam, Don Cottam, Chris et Grant Jennings, et Mark Beverly. Mike Bargman, pour sa part, s'est retrouvé au Lake Forest College en Illinois et Tyler Hamel à l'université du Missouri (il y sera suivi des années plus tard par Michael Gaulton).

C'est aussi à cette époque que les joueurs adultes du Québec ont commencé à faire leur marque à l'extérieur de la province. Mario McNicoll, Gérard Caya, Jacques Corneau, Réjean Viens, Guy Vigneault, Richard Vandal, Donald Côté, Pierre Morin et Jean Rioux ont remporté des titres au Vermont, à New York, à Albany, à Ottawa, à Hamilton, à Ste-Catherines, à Winnipeg, à Regina, à St-John, à Vancouver, pour ne nommer que quelques endroits où les Québécois se sont signalés. À un certain moment la représentation québécoise était si forte que l'organisation du Vermont Open a fait paraître l'édition de son programme en version bilingue.

On ne peut aussi passer sous silence les Éric et Carl Bédard, Michel Audet, Dominique Nadeau, Pierre Châteauvert, Louis Boivin, Pierre Patenaude, Norm Kelly, Ray LaFrance, Allan Schaffer, et autres qui ont porté fièrement les couleurs du Québec à l'extérieur de la province (voir la liste des finalistes et champions aux tournois de l'Est des États-Unis à la fin). Entre autres, Éric Bédard s'est signalé au tournoi intercollégial national de la USHA avec une finale classe B et Robert Laarhoven avec une victoire dans la même classe (1980). En 1983 Michel Letarte a aussi remporté le titre national canadien dans la classe des 23 ans et moins.

L'approche du Québec était simple : créer un esprit d'équipe dans un sport individuel.

Il faut préciser que le reste du Canada n'était pas à la remorque du Québec. Les entraîneurs des différentes provinces ont développé de bons joueurs. En plus des membres de l'équipe de l'université de Memphis, ont performé dans les Maritimes Mike Stevenson, David O'Keefe, Jim Ackerson, Lawrence Crest, Jeff Yeo, Jeff et Donald Kearney, Larry Salmon, Kevin Murphy; dans l'ouest du pays les Kevin Kopchuck, Rob Golan, Roberto Meneses, Jeff Wilson, Keith Gracey, Tyler Hamel, Graig Kulch, Henry Traa, Lindsay Hall, Jack Sargent, Myron Borys, Jim Forest, Sean McGrath, Dan Santha, Trevor Huber et Lonnie Homenuk et, en Ontario, Barry Glass, Brad Warren, Larry Martin, Mark Philips et Ryan Bowler.

Tous ces efforts ont atteint leur but lorsque les cinq joueurs canadiens suivants sont devenus des joueurs réguliers sur le circuit professionnel Spalding – Gatorade : Danny Bell, Jeff Wilson, Roberto Meneses, Tyler Hamel et Peter Service.

Les compétitions de 3-murs ont été une autre forme de pèlerinage de nos Québécois. Les installations du Séminaire St-Augustin à Scarborough (Ont.) (5 courts) ont permis la présentation du championnat canadien 3-murs pendant plusieurs années. Denis Gingras y a réalisé de belles performances en simple et en double et Kathleen Bédard s'est méritée trois titres en simple chez les femmes. Peter Service et Chris Jennings de l'Ontario ont dominé plusieurs années ce tournoi. Peter et d'autres Canadiens ont aussi laissé leurs marques à Toledo (Ohio) au championnat national 3-murs de la USHA.

Pour expliquer ces années d'or, en plus de la disponibilité de nouveaux clubs, il faut ajouter la venue d'entraîneurs qualifiés qui ont pris en main le développement d'une nouvelle génération de joueurs. Précisons qu'un entraîneur est celui ou celle qui recrute, développe, encadre et supporte les jeunes joueurs de la relève. Dans ce sens, les personnes suivantes ont fait leur marque au Canada: Ivan Elliott, Bill McGrath, Mel Brown, Stan Bargman, Mark Broverman, Stan Fisher, Brian Goto, Richard Kearney, Wayne Amminson, Alain Pélissier, Donald Côté, Ben Joffe, Dinty Moore, Doug Santha, Paul Cummings, Dave Coulter, Derek Hampton, Lavonah Muloin-Madden, Danny Bell, Pierre Desruisseaux, Jack Enns, Shane Vigen, Skip Smiley et Rick Mooney.

On ne doit pas oublier non plus que la qualité des arbitres est aussi importante puisque la performance des joueurs y est lié. La période 1976-2000 est riche en activités sur le plan de l'arbitrage. C'est pendant cette période que les Mac Horsburgh, Guy Vigneault, Donald Côté, Bob Meyer, Ivan Elliott et Brian Goto ont travaillé à mettre en place des structures visant le développement et la certification des arbitres canadiens (cliniques, mise en place d'un comité d'arbitres, etc). Un comité pour classer les joueurs en vue du pour le Championnat canadien a été créé et est toujours en opération sous la supervision de Ivan Elliott.

Localement, le support de la presse écrite et parlée, particulièrement du Journal de Québec (Dorik Moisan, Robert Jutras) et du quotidien Le Soleil (Roland Sabourin, Jacques Arteau), a attiré les regards sur la balle au mur.

Provincialement, soulignons le support reçu par Michel Foster, permanent de BAMQ, secondé par le retour actif d'Alain Pélissier. À eux deux, sur les plans administratif et financier, ils ont assuré la viabilité du sport. Le travail d'Alain a d'ailleurs été reconnu par l'Association canadienne de balle au mur lorsqu'il a été intronisé au temple de la renommée en tant que bâtisseur, en 2012. Les commanditaires ont aussi fortement contribué à la mise en place des événements spéciaux. Les Jim Barrière, Eddie Brennan, Skip Eaman, SSQ Assurances et plus tard John Cammett font partie de ce groupe essentiel.

Du côté canadien, il faut se rappeler que les Don Brownell, Robert Pruden et Stan Fisher ont activé des budgets fédéraux qui finançaient pour chaque association provinciale l'envoi de représentants aux championnats nationaux : un représentant administratif, un arbitre, un joueur et une joueuse d'élite, un entraîneur et un représentant junior de même qu'une équipe en double. C'était une approche encourageante pour le développement de notre sport.

La venue de nouvelles installations, le recrutement d'une relève, le développement dans les écoles, le support des commanditaires privés et des gouvernements, la promotion dans les médias, la présence d'entraîneurs compétents et l'implication de bénévoles dans la mise en place d'événements et de tournois ont contribué à l'essor de la balle au mur et aux exploits de nos athlètes. On verra dans la capsule #12 que cette recette efficace perdure sur le long terme.

**PROCHAINE CAPSULE (#11): PROS ET EXHIBITIONS**

## SECTION DES PHOTOGRAPHIES



Danny Bell, Jean-Louis Perez,  
Denis Morin, Pierre Desruisseaux 1974



Danny Bell, Jeff Wilson, Keith Gracey,  
Denis Gingras 1988, Edmonton (Alb.)



De retour de Vancouver (C.-B.) en 1981 : Pierre Desruisseaux, Jean Rioux,  
Pierre Morin, Jean-Louis Perez, Kathleen Bédard, Sylvain Bédard et Martin Simard.

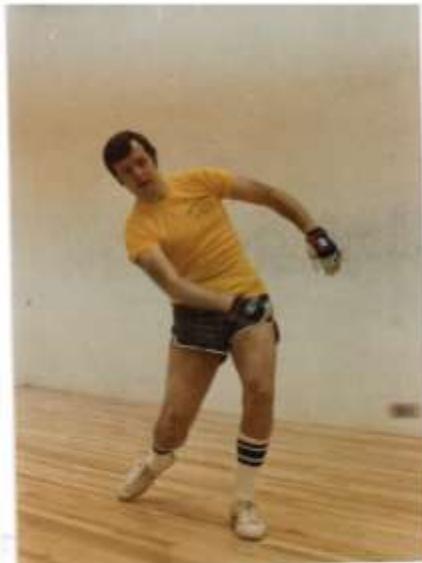


Danny Bell, Pierre Desruisseaux, Jean-Louis Perez, Jean Rioux, Pierre Morin, Éric Bédard, Donald Côté



Les guerriers de la route avec une moyenne de 3 tournois par mois. D. Bell, D. Gingras, D. Côté et P. Desruisseaux – 1982

Ci-dessous : 3-murs Scarborough (Ont.)  
Denis Gingras, Scott Allison 1984  
En haut à droite: Richard Vandal (1979)  
En bas à droite: Mario McNicoll



## **SECTION VIDÉOS**

Nous avons réussi à mettre la main sur des vidéos de matchs impliquant nos athlètes dans cette période faste. Ce ne sont pas l'œuvre de professionnels mais l'essentiel est d'avoir ces souvenirs en main.

1. Atlantic Open (1983) : on retrouve Jeff Yeo, Larry Salmon, Lawrence Cress, les frères Kearney, Bob Madden, Lavonah Muloin-Madden, Wayne Amminson, Rick Daniels, Steve Appleby et du Québec Alain Pélissier, Kathleen Bédard, Donald Côté et Denis Gingras. (Film réalisé par Richard Kearney).

<https://youtu.be/M1QTXKTD3K0>

<https://youtu.be/5GEZ0TTA2Gs>

2. Championnats canadiens (Ontario, 1990) Simple ouvert: Belle finale mettant aux prises Danny Bell et Jeff Wilson (reportage de la télévision locale).

<https://youtu.be/QhuEVHMS9uU>

3. US Open (1989), finale double chez les hommes mettant aux prises Danny Bell et Charlie Kalil contre les frères Dunn de San Francisco au Charlie Club de Chicago (Illinois).

<https://youtu.be/MP4NRyDZ0OQ>

4. Dans les années 80 chaque pays devait qualifier ses représentants(es) pour la représentation au championnat mondial. La formule Open n'était pas en vigueur à l'époque. Nous avons ici la finale pour la qualification de l'équipe canadienne l'année suivante à Kelowna (C.-B.) avec Robert Laarhoven et Jacques Corneau du Québec, champions canadiens en titre, contre John Philips et Mario Fisico de l'Ontario. Superbe match avec une fin «dramatique» (1985). (reportage de la télévision locale)

<https://youtu.be/a84nnAIL1t8>

## AJOUT À LA CAPSULE #8 : TOURNOIS QUÉBEC-OUVERT



Québec-Ouvert 1975 – Donald Côté, Gilbert Labbé, Marcel Ponton, Alain Pélissier, Alphonse Brisindi, Allan Wade

## AJOUT À LA CAPSULE #5 : AUSTRALIE ET CANADA

### **Souvenirs de Skip Smiley (membre du temple de la renommée canadienne)**

En 1969 notre famille de 4 personnes a déménagé à Edmonton (Alb.) en provenance de Kitchener (Ont.). J'ai toujours été un assidu du YMCA y pratiquant tous les sports. Je suis devenu un bon joueur de hockey et un joueur de football. Mon entraîneur de football, qui a appris la balle au mur dans une université américaine, m'a initié à ce nouveau sport. De plus j'ai eu des conseils d'un certain policier de Toronto d'origine irlandaise, Joey Maher. À Edmonton, la première place où je suis allé était le YMCA. Il y avait 2 courts. J'ai décidé de pratiquer mes techniques de balle au mur, et un homme d'origine juive, plus âgé que moi, a suggéré que nous pourrions jouer un match qui s'est terminé 21-3, mais pas en ma faveur. Le YMCA était bondé de garçons juifs, ukrainiens, polonais et venaient aussi de la ferme, tous jouant à la balle au mur. Il y avait toujours une file d'attente pour jouer. Vers 1970-1980, il y avait des gars qui jouaient au paddleball dans le West End Y. J'y suis allé et je les ai tous fait jouer à la balle au mur avec des balles usagées, des gants et pas de lunettes protectrices. Les clubs ont commencé à ouvrir partout avec de nouveaux courts : Royal Glenora Club (4), université d'Alberta (8), Quenelle Club (4), Capilano Courts (8), Sport Connection (8), NAIT (6), Grant MacQueen School (5), Riverbend Club (8), Sherwood Park Club (6). À cette époque, il y avait autour de 180 à 200 joueurs de balle au mur et 50 autres joueurs ont été convertis en provenance du racquetball. Au cours de la période 1970-2021, 18 championnats nationaux canadiens ont été disputés à Edmonton, ainsi qu'un championnat du monde (2006) suivi d'un autre disputé à Calgary (2015). Au cours de la même période, plus de 320 à 500 joueurs de balle au mur de 8 à 21 ans ont appris le jeu dans les écoles publiques, le YMCA, le Riverbend Club, le Capilano Club et le

Sherwood Park Club. L'université d'Alberta donnait des cliniques de balle au mur pour les étudiants au cours des dernières années. De 2010-2021 on a assisté à la disparition de 125 à 200 terrains de balle au mur en raison du potentiel financier des terrains et des édifices pour d'autres activités. En conclusion: 4 MURS / 1 MUR / TOUTE SORTE DE MUR! Notre sport ne restera en vie que tant que nous aurons des COURTS/ TOUS LES COURTS sur lesquels jouer, et les JEUNES POUR GARDER NOTRE SPORT «VIVANT» !!

Edmonton, Alberta, May 2021

### **Tournois – Est des États-Unis**

À chaque année, octobre et novembre lançaient l'année des compétitions pour les Québécois aux États-Unis (Vermont Open et Albany Open) ([albanyhandball.com](http://albanyhandball.com)). Ces tournois permettaient de mesurer l'évolution du calibre québécois, car les joueurs pouvaient y rivaliser avec la crème des joueurs américains de la côte Est des États-Unis tout en profitant d'une superbe hospitalité de la part des joueurs locaux.. Ci-après les réalisations des Québécois à Albany.

**Kathleen Bédard** : Finaliste Femmes Simple Ouvert (1984), championne Femmes Simple Ouvert (1985)

**Danny Bell** : Finaliste Simple Hommes (2004), champion Hommes Simple Maîtres (2015), champion Simple Hommes Ouvert (2019)

**Joseph Berthiaume** : Finaliste Hommes Simple B (2013)

**Frédéric Blouin** : Champion Hommes Simple B (2001)

**Laurent Couture** : Champion Hommes Super Maîtres (2017)

**Michel Fontaine** : Champion Hommes Simple C (1985)

**Denis Gingras** : Finaliste Simple Hommes Ouvert (2003), finaliste Hommes Simple Maîtres (2001), champion Hommes Simple Maîtres Dorés (2019)

**Lucie Joyal** : Finaliste Femmes Simple Ouvert (1983)

**Robert Laarhoven** : Finaliste Simple Hommes (1984), champion Simples Hommes (1985)

**Michel Letarte** : Champion Hommes B (1987)

**Stéphane Mélançon** : Finaliste Hommes Simple B (2016)

**Pierre Morin** : Champion Hommes Super Maîtres (2007 et 2008)

**Mathieu Pelletier** : Finaliste Hommes Double B (2014)

**Jérôme Santerre** : Finaliste Junior Simple 19 ans et moins (2010), finaliste Hommes Double Ouvert (2018)

**Benat Urrutia** : Finaliste Hommes Simple B (2017)

Les Québécois bénéficient d'une belle tradition en double et les résultats suivants le démontrent bien :

**1982** : Champions Hommes Double Ouvert – Jacques Corneau et Mario McNicoll

**1983** : Finalistes Hommes Double Ouvert – Pierre Morin et Jean Rioux

**1984** : Champions Hommes Double Ouvert – Pierre Morin et Jean Rioux

**1985** : Finalistes Hommes Double Ouvert - Gérard Caya et Donald Côté

**1986** : Finalistes Hommes Double Ouvert – Charlie Kalil et Danny Bell

**1987** : Finalistes Hommes Double B : Luc Gosselin et Michel Letarte

**1987** : Champions Hommes Double Sénior : Jean-François Duchaine et Michel Saillant

**1994** : Finalistes Hommes Double Ouvert - Charlie Kalil et Donald Côté

**2009** : Champions Hommes Double C : Frédéric Morin et Raphaël Santerre

**2016** : Finalistes Hommes Double C : Guillaume Chouinard et Samuel Richer

Au Vermont Open : victoires de Mario McNicoll, Kathleen Bédard, Danny Bell en simple et Donald Côté en double avec Charlie Kalil et Michel Audet

À New York (Big Apple Open et NYAC Open) : Performances de Pierre Desruisseaux, Danny Bell, Laurent Couture et du duo Morin-Rioux.

Remerciements à : Maxime Pélissier (collaboration spéciale), Skip Smiley, Richard Kearney, Merv Deckert, Kathleen Bédard et Marie-Michèle Trudel.